

DEPOT LEGAL

AISNE

n° 206

Br. 1883.

ACCOMPAGNEMENTS NOUVEAUX

ET TRÈS FACILES DU CHANT DES OFFICES

PAR

L'ABBÉ L. JACQUEMIN

Professeur au Séminaire Saint-Charles de Chauny (Aisne)

AVEC

NOTICES EXPLICATIVES SUR LES DIVERS CHANTS

PAR

AMÉDÉE GASTOUÉ

Consulteur de la Commission Pontificale Grégorienne
Professeur à la "Scola Cantorum" et à l'Institut Catholique de Paris

ANTIPHONAIRE

FASCICULE V : { *De l'Épiphanie à la Semaine Sainte.*

Prix : 1 fr. 50 (franco 1 fr. 60)

En vente chez l'Auteur

Séminaire Saint-Charles

CHAUNY (Aisne)

— 1914 —

TOUS DROITS RÉSERVÉS

85.117

ERRATUM : ANTIPHONAIRE, fasc. IV, p. 99, supprimer le *fa dièse* de la clé et le remplacer par si bémol.



BIBLIOTHEQUE SAINTE-GENEVIEVE



D

910 01076881 5

Ouvrages de M. Amédée GASTOUÉ

pour

l'Enseignement Grégorien

Petit précis de plain-chant romain grégorien, (cours préparatoire) 0 fr. 30; (Société d'édition du chant grégorien, 74 et 90, rue Bonaparte et 10, rue Cassette, Paris).

Nouvelle méthode pratique, seule entièrement conforme à l'édition Vaticane, (cours élémentaire et moyen). 1 fr. 50; (Soc. d'éd. du chant grégorien, 74 et 90, rue Bonaparte et 10, rue Cassette, Paris).

Cours théorique et pratique, un volume grand in-8° de plus de 200 pages, (cours supérieur) 6 fr. (Edition de la Scola).

Traité d'harmonisation du chant grégorien, sur un plan nouveau. 6 fr. (Janin frères, éditeurs, 10, rue Président-Carnot, Lyon).

Les origines du chant romain, ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, un fort volume in-4° de plus de 300 pages. 12 fr. (Picard, éditeur, 80, rue Bonaparte, Paris).

Sous presse :

Histoire du graduel et de l'antiphonaire romain, beau vol. in-12 avec illustrat., (Janin, Lyon).

La BONNE CHANSON

publiée sous la direction de Th. BOTREL, contient tous les mois environ 10 chansons ou monologues et autant de poésies, et publie en plus une pièce de théâtre se recommandant spécialement aux Patronages et aux Familles.

Prix du numéro : 1 franc. — Numéro spécial de Noël : 2 francs. — Abonnement (France et Colonies) 12 francs; Étranger 15 francs. — Correspondance : 6, Place Saint-Sulpice, Paris.

La Petite Maîtrise

Revue mensuelle de Musique Religieuse

Honorée de la Bénédiction Apostolique

Abbé MARTY, Directeur au Sacré-Cœur (Perpignan).

La Petite Maîtrise comprend deux éditions différentes : 1° l'édition Chant, tous les deux mois à partir de janvier; 2° l'édition Orgue-Harmonium, tous les deux mois à partir de février.

La Petite Maîtrise-Chant comprend 8 pages de texte et couverture et 16 pages de musique à une ou plusieurs voix : motets, cantiques, pièces grégoriennes, etc. Elle s'adresse non seulement aux maîtrises organisées, mais encore aux modestes chœurs de chant de nos paroisses. La musique est écrite avec une rigoureuse simplicité et peut être interprétée avec le minimum d'étude.

Prix de l'abonnement : 3 fr. 50 (étranger 4 fr.) abonnements collectifs à prix réduits : deux exemplaires à la même adresse 6 fr.; — cinq ex. 15 fr.; — dix ex. 25 fr.; — vingt ex. 45 fr.; — cinquante ex. 90 fr.; — cent ex. 160 fr. Ces abonnements ont l'avantage d'éviter le travail de copie.

Un numéro 75 cent. (étranger 1 fr.).

La Petite Maîtrise-Orgue, comprend 8 pages de texte et couverture et 8 pages de musique. Abonnement : 2 fr. 50 (étranger 3 fr.); le numéro 60 cent. (étranger 75 cent.).

L'abonnement global au Chant et à l'Orgue est de 5 fr. par an (étranger 6 fr.).

Principaux collaborateurs : Dom POTHIER, Dom L. DAVID, Dom DÉPREZ, abbé C. BOYER, Vincent d'INDY, abbé PERRUCHOT, F. DE LA TOMBELE, A. LHOUMEAU, GASTOUÉ, F. BRUN, WIDOR, VIERNE, TOURNEMIRE, GIGOUT, FLEURET, etc., etc.

Spécimen contre 0 fr. 50 en timbre-poste, Librairie de l'Art Catholique, 6, place Saint-Sulpice, PARIS.

REVUE DU CHANT GRÉGORIEN

Paraissant tous les deux mois

4, Place Vaucanson, 4 — GRENOBLE

« La Revue du chant grégorien a pour directeur et pour rédacteurs les grégorianistes les plus compétents... Aucune Revue ne pourrait vous renseigner plus exactement sur ce qui concerne l'Édition vaticane, sur tout ce qui touche au chant de l'Eglise ou qui intéresse le mouvement grégorien. » (*Ami du Clergé.*)

Prix de l'abonnement annuel : France, 4 fr. Union postale, 5 fr.

"PETITES FEUILLES GRÉGORIENNES" DE LA REVUE

Contenant des chants grégoriens
pour les Saluts et pour la Sainte Messe
(Avec traduction française des paroles latines)

"CANTIQUES GRÉGORIENS"

Prix : l'exemplaire, franco : 0 fr. 10; feuilles semblables, la douzaine : 1 franc; semblables ou assorties, le cent : 6 francs.

Édition avec accompagnement (orgue ou harmonium) par M. l'abbé F. BRUN. (JANIN FRÈRES, éditeurs, 10, rue Président-Carnot, Lyon). — Chaque fascicule, comprenant une ou plusieurs petites feuilles. Net 2 fr.

Des spécimens sont envoyés sur demande.

NOTICES EXPLICATIVES SUR LES CHANTS LITURGIQUES

PAR

AMÉDÉE GASTOUÉ

Consulteur de la Commission Pontificale Grégorienne,
Professeur à la "Scola Cantorum" et à l'Institut Catholique de Paris.

Médiane. — Ce terme de *médiane*, dans la psalmodie, signifie à la fois la *pause* et la *cadence musicale* qu'on fait au milieu de chaque verset. (On dit aussi *médiation*, par simple transposition du mot latin *mediatio*). La médiane est indiquée par l'astérisque.

Verset avec médiane :

Dixit Dóminus Dómino meo : * Sede a dextris meis.

Verset avec flexe et médiane :

O Dómine, libera ánimam meam : † miséricors Dóminus et justus, * et Deus noster miserétur.

Lorsqu'il n'y a pas d'autre arrêt, marqué par la flexe †, la médiane* est donc le seul arrêt qu'il y ait à faire dans la récitation ou le chant d'un verset de psaume. Non seulement elle est un arrêt ; elle est encore un repos, un silence, au milieu des deux parties du verset. Ce silence, avec le ralentissement qui le précède, est analogue à celui qu'on observe dans le chant après la grande barre.



Laudáte Dóminum omnes gentes : * † laudáte eum omnes pópuli.

En transcrivant en notes modernes le chant d'un psaume, si l'on traduit les punctum ordinaires par la croche, et les notes tenues par la noire, alors le silence sera celui d'un *soupir*. Autrement dit, le silence de la médiane est équivalent à la tenue de la dernière note.

On distingue deux façons d'observer la pause de la médiane : celle que nous venons de dire, qui est la pause convenable et ordinaire, et la *grande médiane*, telle que la font les moines et moniales dans leurs offices. Cette pause est le double de la médiane ordinaire : il n'y a aucune raison de la faire dans les églises séculières.

La cadence musicale de la médiane est réglée soit par le nombre des syllabes, soit par celui des accents. Il y a ainsi des cadences à deux syllabes

ou à un accent, et des cadences à quatre syllabes ou à deux accents. Lorsqu'un mot y est accentué à la manière de *Dóminus*, *Glória*, c'est-à-dire sur l'avant-avant-dernière syllabe, (ou « antépénultième »), la syllabe suivante, (l'avant-dernière, ou « pénultième »), ne compte que comme syllabe supplémentaire, ou *survenante* : on chante la syllabe *survenante*, — sauf exceptions, — sur la même note que la syllabe suivante. Voici un exemple emprunté à la médiane la plus simple, celle des 2^e, 5^e et 8^e tons.

TENEUR	MÉDIANTE	
do	RÈ do	Cette médiane est à deux syllabes, ou à un accent.
	2 1	
omnes	GEN - tes *	
Dómino	ME - o *	
de	Æ - GY - pto *	

La même médiane avec *survenante* :

TENEUR	MÉDIANTE	
do	RÈ (do) do	
	2 1	
	qui timet DO - mi - num : *	
	Patri, et FI - li - o : *	
	hæreditatem GEN - ti - um : *	
	in ju - DI - ci - o : *	

Dans ces deux exemples, nous avons indiqué l'accent par des lettres CAPITALES, et la *survenante* par des lettres *italiques*. On voit ainsi que la syllabe accentuée se chante toujours sur l'avant-dernière note, la syllabe finale sur la dernière, la syllabe *survenante* sur la même note que la finale. Le mot qui précède l'astérisque peut être un mot d'une seule syllabe, ou *monosyllabe*, comme *me*, *te*, *sum*, *vos*, etc ; il peut être aussi un mot hébreu : *David*, *Jerusalem*, *Ephrata*, *Sion*, *Israel*. Dans la même médiane à un accent, lorsqu'elle se termine ainsi par un monosyllabe ou, un mot hébreu, on

élève la voix *sur la dernière syllabe*, c'est là que se place l'accent :

TENEUR	MÉDIANTE
do.	RÉ*
Dóminus ex Si - ON :*	
mandávit de TE :*	
dómini Isra - EL :*	
super VOS*	

Comme la dernière note de la médiane est alors supprimée, on dit que la médiane est *rompue* ou abrégée (1).

La médiane du 4^e ton, et la seconde médiane du 6^e, sont aussi des médiantes à *un accent*, et, comme telles, elles peuvent aussi être rompues ou abrégées : mais, comme elles offrent certaines particularités, nous les étudierons quand nous arriverons à ces tons.

Les médiantes des autres tons, 1^{er}, 3^e et 7^e, sont à *deux accents* ou *quatre syllabes*. C'est-à-dire que l'élévation de la voix se fait *deux accents* avant l'astérisque, ou, s'ils sont trop éloignés, *quatre syllabes* avant l'astérisque. Voici des exemples, empruntés au 1^{er} ton :

TENEUR		MÉDIANTE		
2 ^e accent		1 ^{er} accent		
la . . .	SI b	la	SOL la	} à deux accents.
	in-i-MI -	COS	TU - OS*	
pœ-ni-	TÈ -	bit	E - um*	
a	DEX -	tris	TU - is*	
in VI -	a	BI -	bet*	
4	3	2	1	} à 4 syllabes.
Dómi-nus	ex	Si -	on*	
splendó-ri-bus	san -	ctó -	rum*	
stéri-lem	in	do -	mo*	
et nunc,	et	sem -	per*	

Comme dans la médiane à un accent ou à deux syllabes, il peut y avoir des syllabes *surve-nantes* :

(1) La S. Congrégation des Rites a permis de ne pas tenir compte de cette règle : ceux qui profitent de cette autorisation chantent ces médiantes comme la précédente, sans s'occuper de l'accent de la dernière syllabe. Il est toutefois mieux, et *plus conforme à la tradition*, de chanter les médiantes rompues, qui sont un reste précieux des plus antiques formes de la psalmodie. Dans la psalmodie primitive, en effet, au X^e siècle encore et plus tard, la médiane changeait suivant le nombre des syllabes du mot et la place de l'accent dans ce mot. La psalmodie ordinaire telle que nous la chantons actuellement, ne s'est constituée qu'au XII^e siècle et au XIII^e ; les plus anciens *tonaires* qui donnent la psalmodie simple, donnent les médiantes rompues. Les tonaires d'une époque plus ancienne ne donnent que la psalmodie solennelle, dont les règles sont différentes.

TENEUR

MÉDIANTE

la.	si b (la) la sol (la) la
Dóminus	Dó-mi-no me - o*
	im - plé-bit ru - í - nas*
	Pa-tri, et Fí-li-o*
	ó-pe-ra Dó-mi-ni*

Mais ces médiantes à quatre syllabes ne sont jamais *rompues*. On dit donc, même avec les monosyllabes ou les mots hébreux :

	4	3	2	1
la . . .	si b	la	sol	la
	mandá-	vit	de	te*
	Dó-mi-ne	Da-vid*		
	ré-di-met	Isra-el*		

La médiane du troisième ton a une particularité, qu'on expliquera en son lieu.

Terminaisons. — La cadence et la pause de la médiane ayant été faites, on reprend la teneur, et le verset finit avec la *terminaison*. Suivant les divers tons, ces terminaisons sont plus ou moins variées : c'est ce qu'on nomme les *différences* des terminaisons.

Certains tons ont une finale ou terminaison unique : le 2^e, le 5^e, le 6^e ; les autres ont diverses différences. Le 1^{er} ton en a dix ; le 3^e, cinq ; le 4^e, cinq ; le 7^e, cinq ; le 8^e, trois. On les distingue par les *lettres de l'alphabet*, dans l'ordre suivant :

a	b	c	d	e	f	g
la	si	do	ré	mi	fa	sol

Par exemple, 1^{er} ton finale g signifie que l'on chante le 1^{er} ton avec la différence notée finale sol : la sol fa sol la sol. Quand plusieurs différences sont terminées par la même note, on les distingue par un numéro d'ordre : il y a ainsi, pour le 1^{er} ton, les différences D et D2 ; g, g 2 et g 3, etc.

La différence qui se termine sur la même note que la finale de l'antienne est indiquée par la *lettre majuscule*. Le 1^{er} ton, se rapportant aux antiennes qui ont ré pour finale, (d en notation alphabétique), sera marqué D (majuscule) s'il se termine en ré : mais le 7^e, dans sa différence en ré, sera noté d (minuscule). Les tons qui sont susceptibles d'être terminés sur la même note que l'antienne correspondante, sont :

I^e D (ré) ; II^e D (ré) ou A (la) ; IV^e E (mi) ou A (la) ; VI^e F (fa) ou C (do) ; VIII G (sol). Le 3^e, le 5^e, le 7^e n'ont pas de finales qui correspondent à celle de l'antienne.

Il y a enfin deux terminaisons dites *appellatives*, marquées par un astérisque apposé à la lettre : IV A* et VIII G*. Cette indication signifie qu'au lieu de prendre la différence ordinaire, on peut, de préférence, prendre celle qui se termine sur le degré supérieur. C'est le cas, par exemple, du *De profundis*, aux II^{es} vêpres de Noël, pour le IV^e ton, et du *Levavi* aux vêpres des défunts, pour le VIII^e.

Toutes ces différences dans les terminaisons sont amenées par l'enchaînement que le dernier verset du psaume doit avoir, au *saeculorum. Amen*, avec la reprise de l'antienne. Et c'est aussi la raison pour laquelle, à la suite des antiennes, les différences du psaume sont notées sous les lettres E u o u a e, qui ne sont autres que l'abréviation de (sa) e (c) u (l) o (r) u (m) a (m) e (n).

La manière d'adapter aux paroles les cadences musicales des terminaisons, est la même que pour les médiantes. La plupart des terminaisons sont à un accent. Seules les différences du 5^e ton et du 7^e sont à deux accents ou quatre syllabes : on y suivra donc la règle précédemment donnée pour les médiantes. Pour le 7^e ton :

TENEUR	TERMINAISON b
ré . . . mi	ré do si.
Saecu- lô -	rum. A - men.
Spi- ri- tu - i	Sanc - to.
fi-li -ô- rum	lae -tân - tem
in sae- cu -lum	sae -cu -li

mi 1/2 ton fa	sol la	si 1/2 ton do	ré mi
ré 1 ton mi 1/2 ton fa	sol	la 1 ton si 1/2 ton do	ré

Entre les deux premiers degrés de cette gamme, il y a un demi-ton; en les abaissant d'un ton, la note correspondant au demi-ton, correspondra au milieu des deux premiers sons de l'autre échelle. On placera donc ici un *bémol* :

ré 1/2 ton mi ♭ 1 ton fa

Ainsi ces notes se trouveront dans le même rapport que celles de la gamme originale. La

	1	2		3	4	
mi 1/2 ton	fa	sol	la	si 1/2 ton	do	ré
do 1 ton	ré	mi 1/2 ton	fa	sol	la	si 1/2 ton do

VI

De la Transposition

Vouloir expliquer les règles suivant lesquelles les musiciens de l'antiquité transposaient pratiquement leurs mélodies, serait ici un travail très compliqué et inutile (1). Qu'il nous suffise de savoir qu'au temps de saint Grégoire-le-Grand, c'est à la *teneur* ou *dominante* qu'on avait égard dans la transposition des airs :

« Le ton (de transposition), — dit Cassiodore qui fut peut-être son maître, — est une différence de toute la constitution harmonique, réglée par la teneur, sur laquelle repose l'accent vocal ». Déjà, Boèce, au siècle précédent, avait assimilé la « constitution » d'un ton transposé à un « corps sonore plein de modulations produites par le déplacement des consonances ».

Ces termes sont très exacts, mais, en somme, disent fort peu. Tentons d'expliquer cela autrement.

Toute gamme, ou échelle musicale, est constituée par une suite de tons et de demi-tons. On sait qu'il y a un demi-ton de *mi* à *fa*, un autre de *si* à *do*, et que le *bémol* partage en deux demi-tons le ton de *la* à *si*. Tous les autres sons sont séparés par un ton.

Transposer, c'est poser une gamme sur d'autres degrés que ceux où elle est écrite. On comprend bien qu'en faisant cette opération, les tons et les demi-tons du modèle ne tombent plus à la même place, et qu'ainsi ils créent de nouveaux sons. Prenons par exemple l'octave du mode de *mi*, qui est celui du III^e ton psalmodique, et abaissons-la d'un degré :

même opération sera faite du 5^e au 6^e degré, où l'on aura :

la 1/2 ton si ♭ 1 ton do

Et l'octave tout entière, transposée, sera :

ré 1/2 ton mi ♭ fa sol la 1/2 ton si ♭ do ré

Prenons encore la même échelle, mais, au lieu de l'abaisser d'un ton, abaissons-la d'un ton et demi :

(1) Voir mon *Cours* de chant grégorien, pages 116 à 118.

On voit, ici, que quatre notes seulement correspondent exactement ; les trois autres, dans la transposition, *do*, *fa*, *sol*, tombent un demi-ton trop bas pour correspondre aux notes du modèle ; nous élèverons donc ces trois notes d'un demi ton, et elles deviendront *dièse* \sharp . La gamme transposée sera donc :

do \sharp 1/2 ton *ré* *mi* 1 ton *fa* \sharp
sol \sharp 1/2 ton *la* *si* 1 ton *do* \sharp

Ainsi, elle aura les notes dans le même rapport que la gamme originale.

*
 **

Or, la plupart des échelles musicales du chant liturgique, tout comme celles des Grecs, des Romains, des Israélites, de qui elles viennent, doivent être ainsi transposées pour l'exécution pratique. Cette transposition s'opère par le moyen de la *teneur*, (dominante).

Pour mettre tous les tons dans la moyenne d'une voix donnée, il suffit de les transposer en plaçant la *teneur* sur le même degré pour tous ces tons.

Pour l'ensemble des voix, les teneurs les plus favorables sont *la* et *si* \flat . Par conséquent, les modes qui ont déjà le *la* pour teneur n'auront pas à être transposés, tels le 1^{er}, le 4^e en E, le 6^e en F.

Les autres seront ou baissés, ou haussés, en conséquence. Le 2^e, teneur *fa* ou *do*, placé sur la teneur *la*, aura la finale en *fa* \sharp ; le 3^e, teneur *do*, transposé teneur *la*, aura sa finale en *do* \sharp ; le 5^e, teneur *do*, transposé teneur *la*, aura sa finale en *ré* ; le 7^e, teneur *ré*, transposé teneur *la*, aura sa finale en *ré* ; le 8^e, teneur *do*, transposé teneur *la*, aura sa finale en *mi*.

Toutefois, si l'on choisit *la* pour teneur commune de l'ensemble des tons psalmodiques, il sera plus avantageux de prendre *si* \flat pour les 3^e et 8^e tons, et même *si* pour les 1^{er} et 4^e.

Voici un tableau général de transposition indiquant, pour chaque ton, 1^o la finale des antiennes et la teneur, telles qu'elles sont notées ; 2^o les mêmes, en les transposant teneur *la*, avec les dièses et bémols nécessaires ; 3^o les mêmes, teneur *si* \flat ou *si*, avec les indications semblables.

TONS	FINALES des antiennes	TENEUR du psaume	TENEUR <i>la</i> Finale et teneur accidents	TENEUR <i>si</i> ou <i>si</i> \flat Finale et teneur accidents
1 ^{er}	<i>ré</i>	<i>la</i>	(ne change pas)	<i>mi</i> <i>si</i> <i>fa</i> \sharp <i>do</i> \sharp
2 ^e A.	{ <i>la</i>	<i>do</i> }	<i>fa</i> \sharp <i>la</i> <i>fa</i> \sharp <i>do</i> \sharp <i>sol</i> \sharp	<i>sol</i> <i>si</i> <i>si</i> \flat <i>mi</i> \flat
— D.	{ <i>ré</i>	<i>fa</i> }		
3 ^e	<i>mi</i>	<i>do</i>	<i>do</i> \sharp <i>la</i> <i>id.</i>	<i>ré</i> <i>si</i> \flat <i>id.</i>
4 ^e E.	{ <i>mi</i>	<i>la</i>	(ne change pas)	<i>fa</i> \sharp <i>si</i> <i>fa</i> \sharp <i>do</i> \sharp
— A.	{ <i>la</i> \sharp	<i>ré</i>	<i>mi</i> <i>la</i>	<i>fa</i> \sharp <i>si</i> <i>fa</i> \sharp <i>do</i> \sharp
5 ^e	<i>fa</i>	<i>do</i>	<i>ré</i> <i>la</i> <i>fa</i> \sharp <i>do</i> \sharp <i>sol</i> \sharp	<i>mi</i> \flat <i>si</i> \flat <i>mi</i> \flat <i>si</i> \flat
6 ^e C	<i>do</i>	<i>mi</i>	<i>fa</i> <i>la</i> <i>si</i> \flat	<i>sol</i> <i>si</i> <i>fa</i> \sharp
— F	<i>fa</i>	<i>la</i>	(ne change pas)	<i>id.</i> <i>id.</i> **
7 ^e	<i>sol</i>	<i>ré</i>	<i>ré</i> <i>la</i> <i>fa</i> \sharp	<i>mi</i> \flat <i>si</i> \flat <i>si</i> \flat <i>mi</i> \flat <i>la</i> \flat <i>ré</i> \flat
8 ^e	<i>sol</i>	<i>do</i>	<i>mi</i> <i>la</i> <i>fa</i> \sharp <i>do</i> \sharp <i>sol</i> \sharp	<i>fa</i> <i>si</i> \flat <i>si</i> \flat <i>mi</i> \flat

(*) Dans le 4^e ton ainsi noté, le *si* \flat est constitutif, le *si* \sharp est accidentel ; c'est pourquoi sa transposition est la même que celle du 4^e E.

(**) Même observation qu'au IV^e.

Le ton pérégrin a deux teneurs : le *la* et le *sol* ; on peut le conserver tel qu'il est noté ; il est plus avantageux de le hausser d'un ton, teneur *si* et *la* ; la finale sera *mi*.

On voit donc qu'en adoptant la teneur *la* pour l'exécution d'ensemble de ces modes, les 1^{er}, 4^e E, et 6^e F ne changent pas ; les 2^e, 3^e, 5^e et 8^e, ont exactement les mêmes accidents, *fa* \sharp , *do* \sharp , *sol* \sharp ; le 4^e A devient semblable à l'autre 4^e. Le 7^e n'a alors qu'un dièse, *fa*.

En prenant l'autre teneur, *si* \flat , pour les 2^e, 3^e,

5^e, et 8^e, les accidents sont les mêmes : *si* \flat , *mi* \flat ; avec *si* pour les 1^{er} et 4^e, les accidents sont les mêmes : *fa* \sharp , *do* \sharp . Le 7^e, teneur *si* \flat , a quatre bémols : *si* \flat , *mi* \flat , *la* \flat , *ré* \flat ; le 6^e, teneur *si*, a un dièse, *fa*.

IMPRIMATUR: Soissons, 22 Décembre 1913.
 PIERRE-LOUIS, Evêque de Soissons, Laon et St-Quentin.

IMPRIMERIE A. BATICLE, 11, Rue de la Chaussée, CHAUNY (Aisne).



VIENT DE PARAÎTRE :

LE GRADUEL ET L'ANTIPHONAIRE ROMAINS.

Histoire et Description, par A. GASTOÛÉ.

Un beau volume in-12, 4 francs, chez JANIN, éditeur, 10, rue Président-Carnôt, Lyon.

Ouvrages de M. l'abbé Th. DEQUIN

Professeur au Petit Séminaire de Chauny

L'éducation de la Chasteté, traduction de l'ouvrage allemand des Pères Gatterer et Krus, S. J., in-12 de 150 pages, 2 fr. chez Bloud, Paris.

Sois Chaste ! in-32 de 125 pages, 0 fr. 60. (3^e mille) chez l'Auteur.

BLOUD ET C^{IE} ÉDITEURS

7, Place Saint-Sulpice, PARIS

MON GRAND CATÉCHISME, Manuel d'Instruction et de formation chrétiennes, par les Abbés DEQUIN et LEDIEU. — Précis doctrinal. Développement et explications. Éducation du sentiment religieux. Questionnaires. 166 sujets de devoirs écrits. 140 lectures.

Prix : l'exemplaire cartonné, petit in-8, 375 pages, (2^e mille), 2 fr. 50.

BUREAU D'ÉDITION DE LA "SCOLA CANTORUM"

269, Rue Saint-Jacques — PARIS (V^e)

MUSIQUE RELIGIEUSE ANCIENNE ET MODERNE

Musique d'Orgue — Chant Populaire



Chant Grégorien



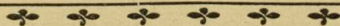
LA TRIBUNE DE SAINT-GERVAIS

Revue musicale de la "Scola Cantorum" (18^e année)

Rédacteur principal : A. GASTOÛÉ

Petites feuilles grégoriennes, 0 fr. 10 l'unité ; la douzaine de mêmes feuilles ou de feuilles diverses, 1 franc ; remises spéciales par plus grandes quantités. — Ces feuilles constituent une série spéciale, et ne font aucunement double emploi avec celles de la *Revue du Chant grégorien*, auxquelles elles peuvent servir de complément.

Envoi franco des Catalogues et Spécimens



ACCOMPAGNEMENTS DE L'ANTIPHONAIRE
SONT PARUS

- 1^{er} Fascicule* : Tons communs des Vêpres
2^e Fascicule : Vêpres des Dimanches dans l'Année
Antiennes finales à la Sainte-Vierge
3^e Fascicule : Dimanches de l'Avent et Grandes "O"
I^{res} Vêpres de Noël

ACCOMPAGNEMENTS DU GRADUEL
SONT PARUS

Propre des Saints

- 1^{er} Fascicule* : Novembre-Janvier
2^e Fascicule : Février
3^e Fascicule : du 19 Mars au 3 Mai

Propre du Temps

- 1^{er} Fascicule* : Temps de l'Avent
2^e Fascicule : Temps de Noël
3^e Fascicule : Temps de l'Épiphanie
4^e Fascicule : Temps de la Septuagésime
9^e Fascicule : Temps de Pâques
10^e Fascicule : du V^e Dimanche après Pâques
au Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.
11^e Fascicule : de la Pentecôte à la Fête du Saint-Sacrement.

Nota: Les fascicules 5 - 8 paraîtront ultérieurement

Principaux Ordinaires de la Messe. *1^{er} Fascicule*
Ordinaires des Anges, de la Sainte Vierge, de l'Avent et du Carême,
des Fêtes et des Vigiles; Credo I, II, III, du Kyriele.

2^e Fascicule: *Asperges* et *Vidi aquam*, les deux Ordinaires
des Fêtes Solennelles, le *1^{er}* Ordinaire des Doubles.

Chaque fascicule, 1 fr. 50 (1 fr. 60 franco)

EN VENTE CHEZ L'ABBÉ L. JACQUEMIN

au Petit Séminaire Saint-Charles à **CHAUNY** (Aisne)

En dépôt dans les principales librairies Catholiques